

## Axe de recherche n°6

### « TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES ET TRANSFORMATIONS DES SAVOIRS »

Responsables : Pierre-Antoine FABRE (CéSor/EHESS), Ghislaine CHARTRON (Dicen IdF/CNAM) et  
Evelyne BROUDOUX (Dicen IdF/CNAM)

[French and English](#)

Depuis la création du LabEx HaStec, il y a dix ans, la conversion numérique des savoirs s'est accomplie. On pouvait encore, il y a dix ans, en concevoir une approche purement instrumentale. **Nous savons aujourd'hui que ces technologies traversent de part en part l'accumulation et la transmission de nos connaissances, dans tous les domaines sans exception, de la médiévisique à l'économie, de la philologie à l'histoire, de la démographie à l'anthropologie.**

**Dans une perspective interdisciplinaire et transhistorique, ce nouveau programme se propose d'observer les dispositifs numériques qui façonnent l'accès aux connaissances et conditionnent leur transmission. Des types spécifiques de savoirs apparaissent, une technicité de l'écriture s'impose, des plateformes sont conçues pour recueillir des témoignages, des savoir-faire, et constituent une nouvelle forme de capital culturel dans lequel le public côtoie le spécialiste et l'expert. Les hiérarchies symboliques s'en trouvent profondément déstabilisées. Au profit de nouvelles hiérarchies ?**

Il se propose aussi de **comprendre ce que l'on fait faire au numérique et comment en retour il nous influence, par la transformation des contenus mais aussi par les modalités de circulation des savoirs scientifiques et culturels et par la modification des pratiques, dans la construction du sens, des représentations et des croyances.**

## Research area #6

### **SOCIAL WORLDS, SPACES & THE PRODUCTION OF KNOWLEDGE**

Research directors: Pierre-Antoine FABRE (CéSor/EHESS), Ghislaine CHARTRON (Dicen IdF/CNAM) and Evelyne BROUDOUX (Dicen IdF/CNAM)

English

Since the creation of the HaStec Laboratory of Excellence ten years ago, the digital conversion of knowledge has taken place. A decade ago, we could still conceive of a purely instrumental approach to knowledge. Today we know that these technologies penetrate right through the accumulation and transmission of what we know, in all fields, with no exception: from medieval studies to economics, philology to history, demographics to anthropology.

Taking a multidisciplinary and transhistorical perspective, this new programme will examine the digital devices that shape our access to knowledge and determine its transmission. Specific types of knowledge are appearing, specific writing techniques are being established, platforms are being designed to collect testimonials and share know-how, creating a new form of cultural capital in which the general public stands side by side with specialists and experts. Symbolic hierarchies find themselves profoundly destabilised ... to the benefit of new hierarchies?

The programme also aims to understand what we have enabled with digital technology and how in turn it influences us – through the transformation of content as well as the methods of transmission of scientific and cultural knowledge and through changes in practices – in the construction of meaning, representations and beliefs.